

Pendant près de deux heures, les 32 femmes formées à l'éducation aux médias et en leadership par GL ont eu une session de travail conjointe avec les conseillers de district et de village.

La date du 21 septembre ne sera jamais oubliée par les quelques 75 personnes présentes dans la salle du conseil de district de Grand-Port/Savane. Le conseil a tenu à montrer à la population mauricienne dans son ensemble qu'il applique le plan d'action du genre que GL l'a aidé à développer.

Des certificats ont été remis à toutes les femmes conseillères de villages en signe de reconnaissance pour l'excellent travail qu'elles accomplissent au sein de la communauté des différents villages du district de Grand-Port/Savane. Quelques-unes d'entre elles comme Marie-Rose Ramdamy ou Sharda Juggiah brisent les stéréotypes en ayant leur propre entreprise et en employant des hommes pour leur prêter main forte. Ce n'est pas tous les jours que nous rencontrons une femme pêcheur qui possède ses propres bateaux de pêche et qui emploie des hommes pêcheurs. Marie-Rose Ramdamy s'occupe aussi du marketing et est enregistrée auprès des autorités responsables du secteur de la pêche.

GL peut tirer quelque fierté du fait que la majorité des 32 femmes formées se disent prêtes à se présenter comme candidates aux élections villageoises qui auront lieu avant la fin 2012. Les facilitatrices de GL leur ont appris à parler en public, à interagir avec la presse écrite et audiovisuelle à travers de fausses interviews de presse et comment préparer un manifeste électoral.

Mais le conseil a voulu voir ces femmes à l'oeuvre à l'issue de la formation et c'est ainsi que l'idée d'une réunion de simulation au conseil de district a germé lors d'un atelier de travail d'un jour de GL à l'intention des conseillers de district, de villages, d'organisations non-gouvernementales et du personnel du conseil de district de Grand-Port/Savane ayant pour but de développer un plan d'action du genre. Les conseillers de district, tous des hommes, ont pris la décision de leur faire simuler une réunion du conseil de district. «Les femmes formées à se présenter comme candidates doivent s'améliorer.

GL a eu sa contribution et nous devons avoir la nôtre en leur demandant de simuler une réunion du conseil de district », a avancé le conseiller Ramduth Basenoo. Cette motion, de même qu'une autre visant à délivrer des certificats aux femmes conseillères de villages pour le travail formidable qu'elles font, ont été approuvées lors de cette séance plénière du conseil.

Avant la tenue de cette réunion simulée du conseil de district lors de la date mémorable du 21 septembre, une cérémonie de remise de trophées a eu lieu. GL et le Conseil de district ont remis des certificats aux 32 femmes ayant suivi le cours sur l'éducation aux médias et en leadership et aux femmes conseillères de villages. Lors de cette cérémonie, Beemani Devi Palian a déclaré que «les femmes sont au courant des problèmes de la communauté et elles sont d'une grande aide lorsqu'une personne est malade, lors d'un décès ou simplement lorsqu'une personne a besoin d'une information».

Le président du conseil, Dhanajaye Lallchand, a reçu le certificat de «Meneur du Changement» en raison du fait que c'est dans le district de Grand-Port/Savane que les changements sont les plus apparents. Les futures candidates aux élections villageoises ont été briefées à propos de la nouvelle loi sur les collectivités locales et des règlements en vigueur par le président Lallchand avant qu'elles ne désignent une présidente et une vice-présidente pour animer la réunion simulée du conseil de district.

L'unique femme à avoir siégé pour de vrai comme vice-présidente du conseil de district de Grand-Port/Savane, Luchmana Pillay-Armoogum, a été démocratiquement élue présidente et la conseillère de village, Poosmawtee Juggiah, désignée comme sa vice-présidente. Lors de la réunion simulée, seules deux motions ont été reçues, faute de temps et celles-ci avaient trait aux problèmes affectant l'ensemble de la communauté, à savoir le ramassage des ordures et l'éclairage public.

Le niveau élevé des débats qui ont suivi montre que ces futures candidates maîtrisent leurs sujets. Elles ont fait entendre leurs voix non seulement sur la santé et les problèmes de sécurité dans leurs villages mais ce faisant, elles appliquaient aussi le manifeste politique développé durant la formation dispensée par GL. Comme l'a si justement souligné le conseiller Navin Cheetamun, «les femmes veulent que les habitants de leur communauté aient une meilleure vie mais pour cela, on doit leur fournir les techniques et les outils ».

Cette réunion simulée du conseil a montré qu'il est important pour les femmes de figurer à la table du conseil de district si nous voulons voir des changements s'opérer, si nous voulons que

les femmes, hommes et enfants vivent dans un environnement propre et sûr et si nous voulons remplir les dispositions du Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement. Cette réunion a aussi montré que les femmes n'ont pas peur de s'exprimer. Le temps n'est-il pas venu pour nous de donner la voix aux sans-voix et de nous assurer que ces voix comptent?

Loga Virahsawmy est la directrice du bureau francophone de Gender Links. Cet article fait partie du service de commentaires et d'opinions de Gender Links qui apporte des perspectives nouvelles à l'actualité quotidienne.

Par Loga Virahsawmy, Source: allAfrica